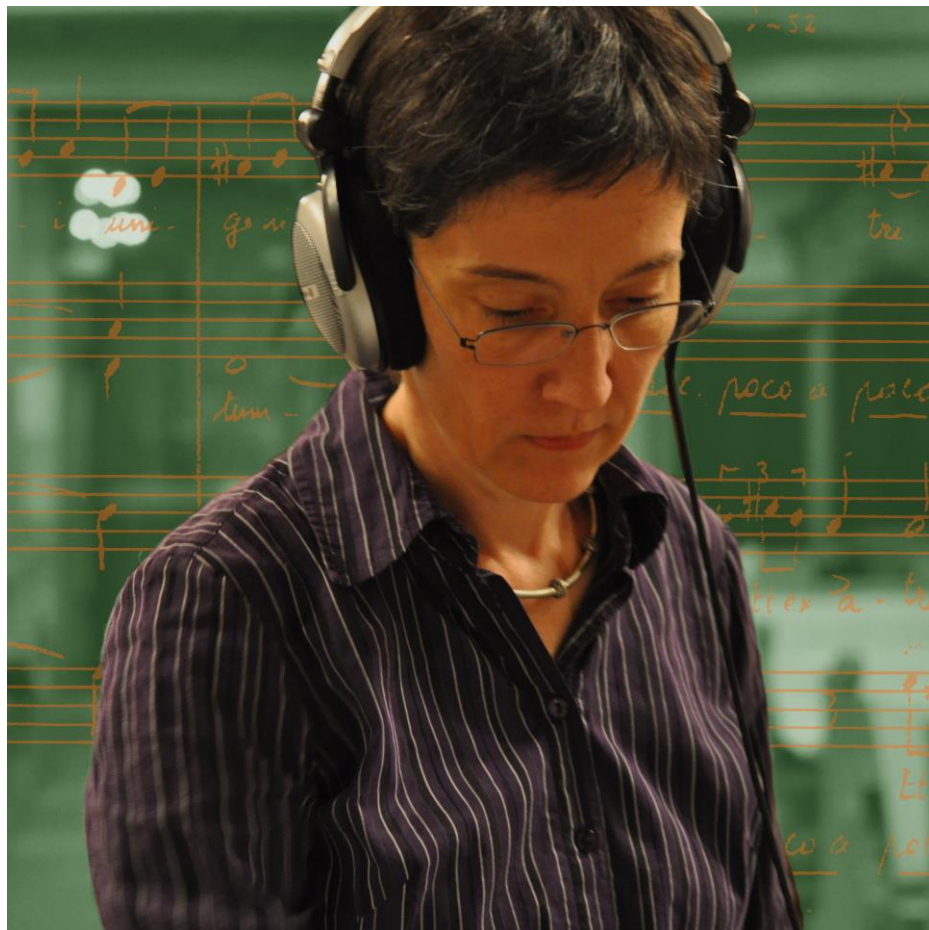


« Transmettre des émotions qui vont au-delà des mots »

La compositrice suisse Caroline Charrière (1960-2018)



Caroline Charrière, 2011

Centre de recherche
& d'expérimentation sur
l'acte artistique | CREAA

Institut thématique interdisciplinaire
Université de Strasbourg

Laboratoire | recherches contemporaines
de la création et de la diffusion artistiques | AQDA | UR 3402
Université de Strasbourg

Laboratoire
Théologie protestante | UR 4376
Université de Strasbourg

**UNI
FR**
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

association
Caroline Charrière



Journée d'Étude

« Transmettre des émotions qui vont au-delà des mots »

La compositrice suisse Caroline Charrière (1960-2018)

12 et 13 octobre 2023

Université de Strasbourg, MISHA, grande salle

5 allée du général Rouvillois, 67000 Strasbourg

Comité scientifique

Beat Föllmi | Université de Strasbourg

Irène Minder-Jeanerret | Association Caroline Charrière, Fribourg (Suisse)

Mathieu Schneider | Université de Strasbourg

Delphine Vincent | Université de Fribourg (Suisse)

CREAA | Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte musicale

UR 3402 | ACCRA : Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques

UR 4378 | Théologie protestante

Université de Fribourg (Suisse)

Association Caroline Charrière, Fribourg (Suisse)

Caroline Charrière appartient à la première génération de compositrices à pouvoir vivre de son art en Suisse. Formée à la composition auprès de Jean Balissat à Lausanne, elle est lauréate de plusieurs distinctions. Elle est également professeure de flûte ainsi que chef d'orchestre et de chœur. En 1991, elle fonde l'ensemble vocal féminin *Le Chœur de Jade*.

Curieuse, érudite, la compositrice étudie les styles musicaux d'ici et d'ailleurs, de hier comme d'aujourd'hui, du chant grégorien à la musique électro-acoustique en passant par la musique tibétaine. Le langage musical de Caroline Charrière est essentiellement tonal ; il s'inscrit dans la continuité historique, sans chercher à rompre avec le passé. Dépouillé, sobre, dépourvu d'effets faciles, il est le résultat d'un processus de concentration sur l'essentiel. Ses quelque 200 œuvres couvrent la plupart des genres musicaux, profanes et spirituels ; une grande partie est publiée.

Cette Journée d'Étude a pour objectif de lancer l'analyse scientifique systématique de la musique de Caroline Charrière, une manière de lui rendre hommage à l'occasion du cinquième anniversaire de sa mort. Nous souhaitons notamment donner un coup de projecteur sur les aspects suivants : le terreau musical dont elle est issue, sa musique de scène, sa musique chorale, sa musique pour des instruments spécifiques, sa musique spirituelle, ses mélodies, le choix des paroles, l'interaction entre compositrice et interprètes. Nous avons sollicité plusieurs spécialistes, français et suisses, qui présenteront la personnalité artistique et l'œuvre de Caroline Charrière. Une table ronde avec Jean-Philippe Billmann, Marc Bochud et Mathieu Schneider ainsi qu'un concert de l'ensemble Exosphère, avec des compositions de Charrière, compléteront cet événement.

Programme

Jeudi 12 octobre

13h00 Accueil

13h30 Mot d'accueil | Mathieu Schneider, vice-président de l'Université de Strasbourg

13h45

Introduction | Irène Minder-Jeanerret, Beat Föllmi

14h00

Michel Charrière | Fribourg (Suisse)

Caroline Charrière, une musicienne qui a choisi une autre voie

14h45

Irène Minder-Jeanerret | Association Caroline Charrière, Fribourg (Suisse)

Écrire la biographie de la compositrice suisse Caroline Charrière : Questions épistémologiques, morales et philosophiques

15h30 Pause

16h00

Viviane Waschbüsch | Université Jean-Monnet, Saint-Étienne, ECLLA

La réception critique de l'œuvre de Caroline Charrière par la presse fribourgeoise, suisse et internationale

16h45

Beat Föllmi | Université de Strasbourg, UR 4378, CREA

Hybris et humilité : L'oratorio Le livre de Job de Caroline Charrière

18h00

Table ronde avec Jean-Philippe Billmann et Marc Bochud, animée par Mathieu Schneider

19h30

Sur le chemin du sacré | Concert, Cité de la musique et de la danse

Œuvres de Caroline Charrière, Jean-Philippe Billmann, Olivier Messiaen et Francis Poulenc.

Vendredi 13 octobre 2023

9h00

Caiti Hauck | Université de Berne (Suisse)

La musique chorale profane de Caroline Charrière

9h45

Delphine Vincent | Université de Fribourg (Suisse)

« *Un opéra avec une héroïne ni malade ni mourante !* » : *Les trois soupirs de Caroline Charrière ou l'opéra au féminin*

10h30 Pause

11h00

Louisa Martin-Chevalier | Sorbonne Université, ECLLA

Le lied chez Caroline Charrière : Considérations esthétiques du rapport texte-musique

11h45

Consuelo Salvadori | Université de Fribourg (Suisse)

Divine, féérique, mais engagée : La harpe dans la musique de Caroline Charrière

12h30

Discussion finale

Michel Charrière

Caroline Charrière, une musicienne qui a choisi une autre voie

Caroline est fille et petite-fille de musiciens amateurs. Son grand-père maternel est l'un des fondateurs d'une fanfare villageoise au sein de laquelle son père a également joué et dont il a été président. En 1960, ce dernier joue depuis plusieurs années au sein de La Concordia de Fribourg, l'un des ensembles amateurs les plus prestigieux de Suisse. A ce moment-là, toutes ces formations ne sont composées que d'hommes. Pour La Concordia se pose bientôt un double enjeu : le renouvellement de l'effectif et le choix du répertoire. Caroline Charrière bénéficie des réponses données à cette problématique. La Concordia décide en effet de fonder une Fanfare de Cadets en y admettant, dès ses débuts, des musiciennes. Caroline y adhère en suivant ce qui est devenu dans l'intervalle une tradition familiale puisque ses frères et sa sœur jouent également au sein de cet ensemble. L'arrivée de musiciennes va inciter La Concordia à entrevoir une mutation complète de son effectif et, par conséquent, de son répertoire. Mais ce sera une histoire à laquelle Caroline Charrière ne participera que très peu parce que, sans renier ses premiers pas dans ce contexte à la fois familial et musical, elle va rapidement prendre un autre chemin, celui qui sera sa carrière de musicienne.

Historien formé à l'Université de Fribourg, **Michel Charrière** a publié une vingtaine d'études consacrées à la vie sociale, musicale et économique fribourgeoise. Il a participé à divers projets de recherches (documents diplomatiques suisses) et pédagogiques (manuels d'histoire). Il a été assistant à l'Université de Fribourg (histoire contemporaine) puis enseignant d'histoire et de civisme à l'École normale cantonale et au gymnase Sainte-Croix, à Fribourg également. Il a collaboré à la formation des enseignants du degré gymnasial à l'Université de Fribourg. Musicien amateur, il a obtenu un Certificat d'études au Conservatoire de Fribourg et a joué dans plusieurs formations (tuba). Il pratique aussi le cor des Alpes.



Beat Föllmi

Hybris et humilité : L'oratorio Le livre de Job de Caroline Charrière

L'oratorio *Le livre de Job* occupe une place centrale dans la production musicale de Caroline Charrière. Cette œuvre prestigieuse a été commandée par Pro Helvetia et le Divertimento vocale qui la créera en 2001 à Fribourg. Bien que l'oratorio suive fidèlement la trame narrative du livre de Job et que (presque) chaque mot du livret soit tiré des Écritures, il s'agit néanmoins d'une interprétation personnelle à l'aune du XXI^e siècle. La composition est une réflexion profonde sur l'hybris et l'humilité de l'existence humaine. Job se bat d'abord avec ses amis de qui il ne veut rien entendre. Mais finalement Job doit affronter « ses animaux et ses monstres intérieures », c'est à ce moment qu'il entend la voix de Dieu qui lui reproche son orgueil et sa prétention. Devant l'immensité de la création, il se retrouve complètement terrassé, littéralement « dans la poussière ». Il reconnaît son erreur, il se repent – et c'est ainsi qu'il se redresse et qu'il récupère tout ce qu'il avait au début, même au-delà. Durant son itinéraire spirituel, son chemin de transformation, Job est confronté à de nombreuses voix, chantées, parlées et instrumentales, qui incarnent, à tour de rôle, les personnages du récit biblique : chœur, solistes, récitante, instruments.

Beat Föllmi est professeur de musique sacrée et d'hymnologie à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Strasbourg. En tant que spécialiste de l'hymnologie protestante, il s'intéresse, entre autres, à la musique pendant les conflits politiques et religieux. Il pilote, avec l'université de Mayence, le projet HDB (Hymnological DataBase), la plus importante base de données de chants spirituels. Il s'intéresse également à la réception des thèmes religieux dans la culture contemporaine. Föllmi était professeur invité à l'université Laval (Québec, 2016 et 2017) et à l'université de Kyoto (Japon, 2018). Il était membre du labex GREAM et copilote



actuellement un groupe de travail au sein de l'ITI CREAA (Centre de Recherche et d'Expérimentation sur l'Acte Artistique) portant sur « Mémoire et temporalité ».

Caiti Hauck

La musique chorale profane de Caroline Charrière

La composition d'œuvres chorales a accompagné Caroline Charrière tout au long de sa carrière. Œuvres pour chœur a cappella et pour chœur avec orchestre ou divers ensembles instrumentaux, principalement pour chœur mixte et chœur de femmes, mais aussi pour chœur d'hommes et chœur d'enfants : cette variété de formations traverse le parcours de Charrière. Parmi plus de 50 œuvres chorales – soit plus d'un tiers de son corpus d'œuvres –, une partie se base sur des textes bibliques ou liturgiques et peut facilement être classée comme sacrée. Une autre partie comporte des textes profanes. Certaines de ces œuvres, cependant, ont une dimension spirituelle qui rend difficile la séparation entre sacré et profane. Dans cette conférence, j'analyse une sélection d'œuvres chorales de Charrière. À travers l'étude de sources primaires, de son style compositionnel et de textes qu'elle a choisis, illustrés par des exemples sonores, je présente des compositions en principe considérées comme profanes, tout en m'interrogeant sur la pertinence d'une telle catégorisation pour certaines d'entre elles.

Caiti Hauck est assistante postdoctorale et directrice d'études à l'Institut de Musicologie de l'Université de Berne. De 2019 à 2023, elle a dirigé le projet de recherche « CLEFNI – La vie chorale dans les villes de Berne et Fribourg au 19^e siècle », financé par le programme Horizon 2020 de l'Union européenne à travers les Marie Skłodowska-Curie Actions. Caiti est titulaire d'un Doctorat en musicologie, d'un Master en musicologie et d'un Bachelor en éducation musicale de l'Université de São Paulo (Brésil). Sa recherche de doctorat a été réalisée en partie à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) et a été financé par la Fondation CAPES (Ministère de l'Éducation du Brésil).



Louisa Martin-Chevalier

Le lied chez Caroline Charrière : Considérations esthétiques du rapport texte-musique

Cette communication mettra en lumière un cycle de 12 mélodies pour mezzo-soprano et piano, *Du livre pour toi*, composé par Caroline Charrière en 2003. Créée lors des Concert-Portraits organisés par le *FrauenMusikForum* (Forum Musique et Femmes) à Berne, cette pièce suit les méandres d'une relation amoureuse que la compositrice Fribourgeoise définit comme « emplie de passion, de douceur, de jalousie, de légèreté, de désespoir, de supplication, et enfin d'une certaine tristesse ». En s'appuyant sur les fonds d'archives existant, il s'agira d'interroger la place de ce cycle dans l'œuvre de Caroline Charrière et d'en dresser les spécificités musicales, notamment en termes de langage et d'esthétique.

Louisa Martin-Chevalier est maîtresse de conférences à Sorbonne Université, où elle enseigne l'Histoire de la musique ainsi que l'analyse des xx^e et xxi^e siècles. Elle poursuit ses recherches sur l'avant-garde russe et plus largement sur la création musicale dans les pays de l'Est et de l'Europe centrale, du début du xx^e siècle à nos jours, en interrogeant les enjeux de genre ainsi que les incidences des mouvements migratoires et de l'exil. Par ailleurs, elle coordonne le séminaire GeMM « Musiciennes en Europe de l'Est aux xx^e et xxi^e siècles : circulations, mobilisations et exils ». Elle a co-créé le séminaire européen « Building Relationships in a Changing World – European Musicological Seminar » ainsi que le séminaire de recherche-action innovant « Former un collectif sans chef-fe ». Co-responsable de l'équipe de recherche « Cadres institutionnels et sociaux » de l'IReMus, elle s'investit dans les projets en cours sur l'organisation des pouvoirs dans les institutions musicales, notamment autour des orchestres sans chef. Depuis 2020, elle est co-directrice de la revue *Filigrane. Musique, Esthétique, Sciences et Société*.



Irène Minder-Jeanneret

*Écrire la biographie de la compositrice suisse Caroline Charrière :
Questions épistémologiques, morales et philosophiques*

Une compositrice fribourgeoise, dont la trajectoire a croisé celle de la biographe : comment rendre, avec le recul nécessaire et tout en maîtrisant la composante émotionnelle, ce parcours proche de nous, singulier pour une musicienne de sa génération, dans une Suisse peu sensible à son patrimoine musical et aux structures sociétales encore patriarcales ?

La biographie est un genre hybride. Basée sur des faits objectifs, son langage est plus libre que celui du rapport scientifique, tout en exigeant une gestion appropriée du savoir et des lacunes et, surtout, une vigilance de tous les instants à propos de la place du JE de l'autrice. Tout en conservant une distance critique, elle doit se mettre dans la peau du personnage pour toucher son public.

La vie de Caroline Charrière est documentée par des égo-documents oraux et écrits, des comptes-rendus de presse et des témoignages oraux de tiers. Comment hiérarchiser ces informations lorsqu'elles sont contradictoires ? Comment les agréger ? Que faire des informations sensibles ? Dans quelle mesure faut-il anticiper les réactions du public ?

Je me propose de présenter mes réflexions et les pistes choisies sous la forme d'un « rapport d'atelier ».

Irène Minder-Jeanneret est musicologue suisse indépendante. Elle joue du violon depuis l'âge de dix ans. Ses domaines de recherche prioritaires sont la musique en Suisse et les études genre en musicologie ; elle privilégie une approche systémique. Sa thèse de doctorat (Université d'Oldenburg, Allemagne) porte sur la vie musicale à Genève au début du XIX^e siècle et la compositrice et pianiste genevoise Caroline Boissier-Butini (1786-1836). Actuellement, elle écrit la biographie de la compositrice fribourgeoise Caroline Charrière (1960-2018). Elle est aussi l'initiatrice du premier Dictionnaire de la musique en Suisse et elle préside l'Association Caroline Charrière.



Consuelo Salvadori

Divine, féérique, mais engagée : La harpe dans la musique de Caroline Charrière

Parmi les 200 œuvres de Caroline Charrière, au moins une vingtaine d'entre elles voient la harpe classique protagoniste. L'instrument ne manquait quasiment jamais aux concerts des chœurs que Charrière dirigeait, premier parmi tous le Chœur de Jade. Tout au long de sa carrière, la compositrice a en effet travaillé aux côtés de nombreuses harpistes suisses, qui ont accompagné ses créations chorales et qui lui ont commandé plusieurs pièces originales. Charrière s'est ainsi appropriée de la harpe et des topoï musicaux associés à cet instrument, pour recréer des imaginaires variés en ligne avec la tradition et pour les remettre en question.

Consuelo Salvadori a obtenu un diplôme de concert en harpe au Conservatorio F. A. Bonporti de Trente en 2018 et un Master en musicologie et histoire de l'art à l'Université de Fribourg en 2021. Elle y a soutenu un travail de Master proposant une nouvelle lecture dramaturgique de la comédie en musique *Monsieur de Pourceaugnac* de Frank Martin. Assistante diplômée dans cette institution de septembre 2021 à février 2022, elle rédige, depuis septembre 2022, une thèse de



doctorat, sous la direction de Delphine Vincent, sur la musique engagée de Caroline Charrière. Depuis avril 2023, elle travaille également au Service des collections fribourgeoises de la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Fribourg et elle est chargée de la publication du catalogue des œuvres de Charrière. En juin 2023, elle a participé au colloque international *Parcours de compositrices aux xx^e et xxi^e siècles : De la commande au processus de création* à l'Université de Saint-Etienne, avec une communication portant sur le chœur de femmes *Rivolta*, une pièce qui questionne le rôle de la musique chorale populaire en Suisse.

Delphine Vincent

« *Un opéra avec une héroïne ni malade ni mourante !* » :

Les trois soupirs de Caroline Charrière ou l'opéra au féminin

Malgré le fait que *Les trois soupirs* soit inachevé (seuls des extraits du premier acte ont été créés en 2015), il s'agit d'une œuvre importante dans la production de Caroline Charrière, qui rêvait d'écrire un opéra depuis ses dix-sept ans. Tant le sujet choisi que ses déclarations préalables soulignent son rapport critique à la tradition opératique, qui représente majoritairement les femmes comme des victimes. Bien que ces thématiques soient prises à contre-pied dans *Les trois soupirs*, la dramaturgie musicale développée par Charrière s'inscrit dans la tradition opératique. Par l'articulation de ces deux éléments, qui peuvent sembler à première vue contradictoires, nous souhaitons analyser la manière dont Charrière met en œuvre sa critique féministe. En outre, notre communication retracera les grandes lignes de la longue genèse de cet opéra, en mettant l'accent sur les modifications liées à des changements d'interprètes et à l'insertion dans un programme comprenant des extraits d'*Iphigénie en Tauride* de Gluck.

Delphine Vincent est maîtresse d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg en musicologie où elle a obtenu un doctorat et une habilitation. Ses recherches portent sur la musique suisse (Prix Meylan 2021), l'opéra contemporain, les études de genre en musicologie, la musique de film et la mise en scène d'opéra. Elle est notamment l'autrice de *Film into Opera : From Operatic to Cinematic Dramaturgy* (2023), ainsi que l'éditrice de *Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale* (2018) et avec Pauline Milani *Les silences de la musique : écrire l'histoire des compositrices* (2024).



Viviane Waschbüsch

La réception critique de l'œuvre de Caroline Charrière par la presse fribourgeoise, suisse et internationale

La communication se consacre à la réception critique de l'œuvre de Caroline Charrière par la presse fribourgeoise, suisse et internationale. Afin d'analyser la réception de la compositrice fribourgeoise nous allons nous intéresser à deux sources principales. La plus importante source constitue le fonds Caroline Charrière avec une collection de coupures de presse sur l'œuvre de la compositrice. Une autre ressource importante est l'archive de presse en ligne Suisse avec notamment les articles du quotidien fribourgeois *La Liberté*. L'archive de presse en ligne affiche 790 entrées qui concernent pour la plupart la compositrice. En croisant les fonds Caroline Charrière avec les informations de l'archive de presse en ligne Suisse il est possible de commenter la réception de l'œuvre de la compositrice et de vérifier si des stratégies de dévalorisation courantes dans les critiques musicales à l'égard des compositrices contemporaines sont employées dans ses écrits.

Viviane Waschbüsch a étudié la composition à la Musikhochschule Karlsruhe (2008-2013) auprès du professeur Wolfgang Rihm et la musicologie à Sorbonne Université (obtention du doctorat en musicologie en 2016) et à l'Université de la Sarre. Depuis 2011, elle a été chargée de cours et, à partir de 2012, assistante à l'Université de la Sarre. De 2013 à 2017, elle a été Contrat doctoral puis ATER à Sorbonne Université, Education Manager à la Philharmonie Luxembourg (2017-2021) puis *akademische Mitarbeiterin* (maîtresse de conférences) à la PH Karlsruhe. Depuis 2021 elle est maîtresse de conférences à l'Université Jean-Monnet Saint-Étienne, membre du laboratoire ECLLA et dirige le Master Administration et Gestion de la Musique.



Table ronde

Chef de chœur, chanteur et arrangeur, **Jean-Philippe Billmann** enseigne actuellement le chant choral et la direction de chœur au Conservatoire et à l'académie supérieure de musique de Strasbourg. Il s'est formé à la Hochschule für Musik de Freiburg en direction de chœur et d'orchestre auprès de Hans Michaël Beuerle et de Massimiliano Matesic. Depuis 2006, il a dirigé de nombreux ensembles vocaux, notamment l'Ensemble vocal du Luxembourg qui se produit régulièrement avec orchestre et avec lequel il a obtenu un Premier prix au Concours Européen de Chant Choral du Luxembourg en 2014.



Ses qualités de musicien et de pédagogue lui valent d'être souvent invité comme chef ou formateur, en France et à l'étranger : Allemagne, Belgique, Pays-Bas ou encore Angleterre, notamment au Harris Manchester College de l'université d'Oxford. En 2015 il décide de fonder un ensemble vocal professionnel, Exosphère, qui associe son amour pour la voix et son intérêt pour l'astronomie. L'ensemble a notamment partagé la scène avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Thierry Escaich à Saint-Etienne du Mont de Paris et s'est produit dans le cadre des festivals de Rocamadour, de Besançon et au festival Berlioz pour lequel il s'associe à l'Orchestre National d'Auvergne sous la direction de Roberto Forés Veses. Jean-Philippe est lauréat de Fond'action Alsace en 2019 pour son travail avec Exosphère. Il sera aussi résident de la villa Albertine en 2024 pour trois mois à Boston au Etats-Unis.

Dès son plus jeune âge, **Marc Bochud** suit des cours de flûte, de clarinette et de basson, avant d'étudier, au Conservatoire et à l'Université de Fribourg, le chant et la direction de chœur, de même que l'histoire et l'économie politique. Choriste dans différents ensembles professionnels et chœurs d'opéras, il développe dès l'âge de 18 ans, une activité de chef, dans des ensembles à vent puis dans le monde choral. Il dirige de nombreuses œuvres du répertoire de l'époque médiévale jusqu'au xxi^e siècle, des pièces a cappella aux grands oratorios. Il a eu l'occasion de collaborer avec plusieurs compositrices et compositeurs à l'occasion de commandes pour



lesquelles il a assuré la création d'une trentaine d'œuvres. Dans ce cadre, il participe à plusieurs grands projets « hors du commun » que ce soit avec des enfants, des jeunes ou des adultes. Il porte sur scène plusieurs spectacles dans les genres du théâtre musical mais aussi dans l'improvisation. A côté de son activité de chef, il enseigne la musique dans les classes des différents types de maturités (lycée).

Mathieu Schneider est professeur d'histoire de la musique à l'Université de Strasbourg. Il est membre du laboratoire d'excellence CREA et occupe depuis 2014 les fonctions de vice-président de l'université de Strasbourg. Ses recherches portent principalement sur la musique postromantique du monde germanique (notamment les œuvres symphoniques de R. Strauss et G. Mahler) et sur la construction des identités nationales en musique, avec un accent sur la Suisse. Il a été le commissaire de plusieurs expositions (sur la réception de Wagner en France, sur la vie musicale à Strasbourg au tournant du xx^e siècle, sur G. Mahler, sur la Marseillaise...). Il a publié plus de 200 titres de par le monde.

